

**LE JOUR, 1954
24 SEPTEMBRE 1954**

POUR UN PACTE MÉDITERRANÉEN

CE QU'A DIT LE MARÉCHAL PAPAGOS

Le temps de revenir à la défense méditerranéenne, **c'est-à-dire à un état de conscience collective des Méditerranéens** qui est dans l'ordre depuis toujours et qui serait encore un fait même si le marxisme et ses entreprises de désagrégation ne menaçaient pas le reste du monde.

Un ordre méditerranéen existe que l'Europe elle-même a souvent méconnu.

Il faut remettre en honneur une réalité culturelle, sociale et politique qui se traduit par une doctrine de vie. Et il est naturel que le Proche-Orient qui, sous le signe de la mer commune, est le lieu de rencontre de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique, militaire pour un regroupement auquel il ne saurait demeurer étranger.

C'est avec un intérêt très vif qu'on a trouvé dans les dépêches, l'autre jour, l'écho d'une déclaration du maréchal Papagos, au correspondant d'un grand journal espagnol à Athènes:

“Le Premier Ministre de Grèce, abordant la question de l'éventuelle création d'un pacte méditerranéen de défense, a dit qu'un tel pacte serait à son avis fort souhaitable et que l'Espagne devrait y jouer un rôle de premier plan”.

Nous écrivons cela depuis longtemps. Depuis des années nous proposons en la ramenant à deux itinéraires qui se rejoignent, cette formule de salut : **“Du Caire à Athènes et d'Ankara à Madrid”.**

La vérité historique, politique, culturelle et sociale, la vérité humaine est là ; et c'est la condition profonde, la condition ultime de la réconciliation de tous les Méditerranéens, le monde arabe compris, car toute la Méditerranée du sud est aux Arabes, de Tanger à Lattaquié et au golfe d'Alexandrette, en passant par Le Caire et Beyrouth et Damas. C'est la condition du salut du Proche-Orient et du continent africain sur lesquels pèsent d'un poids si lourd les forces rouges et jaunes du marxisme et de l'Asie. La sauvegarde des civilisations méditerranéennes, les plus vénérables du monde, est au prix d'une défense collective de la Méditerranée.

Nourris eux-mêmes aux sources des civilisations méditerranéennes, les Anglais et les Américains ne peuvent ignorer cela. C'est de leur compréhension et de leur concours que l'issue dépend.